

La "modération" du *Monde.fr* : une censure qui n'ose dire son nom

NB : Cette "Chronique d'abonné" a été refusée par *lemonde.fr*.

Chers collègues chroniqueurs du *Monde.fr*,

J'ai soumis récemment une "chronique d'abonnés" intitulée *En route vers le Londonistan*. Elle a été refusée « parce qu'elle comporte un passage qui est contraire à la charte du *Monde.fr* ».

Après y avoir effectué quelques modifications dans le but d'atténuer les susceptibilités des "modérateurs" et l'ai soumise à nouveau. Pas de chance : nouveau refus, n'indiquant toujours pas le passage incriminé.

Je dois vous dire que la chose ne m'est pas vraiment nouvelle : en avril dernier, mon billet intitulé *Lettre à Mme la Médiatrice du Monde* – dans lequel je constatais la difficulté à joindre les responsables des dites "chroniques" pour leur signaler que le logiciel de transcription des textes ne reporte pas les caractères spéciaux tels que ò, ñ, η, ê, ê (pourtant fort bien acceptés par la rubrique des *blogs*) – avait aussi été rejetée pour « des raisons de politique éditoriale », sans autre précision (Note 1)...

C'est pourquoi je fais appel à vous, dont la diversité d'opinion devrait permettre à moi-même comme à notre journal de faire la part entre une liberté d'expression telle que généralement admise dans nos démocraties (Quand on fait du *Monde* notre journal préféré, on se place évidemment dans le contexte des pays de la planète qui partagent nos valeurs !) et des sentiments "politiquement corrects" peut-être, mais qui peuvent nuire à la vérité – ne serait-ce que par omission.

Je vous remercie donc par avance de lire aussi bien la *Lettre à Mme la Médiatrice du Monde* que *En route vers le Londonistan* (les deux textes étant directement accessibles à l'adresse <http://elvidon.blog.lemonde.fr>) ; et me répondre à la question suivante :

Quels mots ou passages de ces deux textes contreviennent-ils d'après-vous à l'éthique des médias interactifs ; et pour quelles raisons ?

La chose vous est possible en commentant les blogs en question (Note 2) et/ou en m'écrivant à mon adresse personnelle elvidon@orange.fr.

Pour élever le débat, j'ai comme l'impression que les responsables du *Monde.fr* n'ont pas tout à fait réalisé que l'ère des médias interactifs rend caduque la dissymétrie entre les "faiseurs" de l'information et les "destinataires". Il en résulte – de la part de ces derniers – une exigence de transparence minimale qui ringardise sinon condamne définitivement la position d'autorité que les premiers détenaient depuis au moins la révolution Gutenberg jusqu'à nos jours.

En fait, ce mouvement – qui se rapproche de la démocratie athénienne originelle – est en train de miner la prépotence traditionnelle de tous les pouvoirs. Y compris celui de notre État républicain – sachant que les secrets dont il s'entoure masquent souvent des réalités peu reluisantes sinon condamnables. Les affaires *Wikileaks* aux USA et *Karachi* en France sont paradigmatiques de cette véritable nouvelle révolution médiatique.

Bien entendu, mon différend avec *Lemonde.fr* est pichrocolesque vis-à-vis des dites affaires ; mais, à mon avis, il participe de la même démarche : la nécessaire contestation par la communauté des citoyens-internautes de toute forme d'autorité imposée sans justification.

La chose me surprend d'autant plus de la part du *Monde.fr* que plusieurs de mes "chroniques" comportant des remarques plus ou moins ironiques envers notre journal en général et son directeur en particulier (Note 3), sont passées comme des lettres à la poste.

Justement, au sujet de la dernière (publiée le 11 novembre) dont le titre complet est *À propos du Monde : une prise de bec mal venue*, et qui tançait (Note 4), MM. Colombani, Fottorino et Plenel pour leurs bisbilles concernant les problèmes passés et présents de la société éditrice du *Monde*, alors que la priorité absolue est désormais à la défense de la liberté de la presse vis-à-vis des attaques sarkozistes ; j'ai eu l'agréable surprise de recevoir une réponse explicative de la part du dernier des trois personnages sus-mentionnés... ce qui tendrait à démontrer que lui a bien compris le sens de la révolution en question !

Bon, loin de moi l'idée de comparer le président de la Société éditrice du *Monde* à celui de *Médiapart* : l'un étant censé avoir une vision planétaire et l'autre visiblement plus modeste (sinon il aurait sans doute opté pour *Médiaparte*, afin de se glisser subrepticement entre Bonaparte et Malaparte... mais alors que de quolibets n'aurait-il pas endurés pour une telle témérité !).

Notes :

1 : Il est vrai que j'y critiquais aussi l'opacité quant aux critères de sélection des dites chroniques – les "meilleures" restant à l'affiche pendant une semaine, alors que les autres défilent à la queue-leu-leu et disparaissent généralement de la page courante dans la journée...

2 : En général, je réplique mes "chroniques d'abonnés" du *Monde.fr* – qu'elles soient acceptées ou pas – sur mon blog du dit journal ainsi que sur mon blog de *Mediapart.fr*... et, avec un certain décalage temporel, sur mon site **www.libre-gratis.com**.

3 : Il faut bien que je justifie ma devise : "écri-vain & polé-mixte" !

4 : Excusez mon outrecuidance, mais il y avait – et il y a toujours – le feu à la maison, à ce sujet.